

C'est égal, les époux Ponce, assis en face l'un de l'autre, se sourient comme deux enfants avec de petits clignements d'yeux malins, au grand étonnement des autres voyageurs.

— Qu'est-ce qu'ils ont donc à se regarder comme ça ces deux merles déplumés, murmure entre ses dents un vieux Monsieur grincheux, à son voisin ?

On n'avait pas encore dépassé la place de l'Europe, que papa Ponce tirait de la poche le "Petit Journal" et épelait consciencieusement, à demi-voix, la bienheureuse annonce de la quatrième page. Sèvres, Ville d'Avray. "

Il se représentait d'avance l'arrivée là-bas, devant la jolie maisonnette, à volets peints en vert, sans doute, le jardin de cinq cents mètres autour, avec un treillis de bois sur le mur peu élevé et des clématites, du chèvrefeuille et un beau jasmin de Virginie, à grosses clochettes rouges, retombant de tous côtés.

Puis la visite des chambres, de la cave, du jardin avec le propriétaire vantant outre mesure les avantages de la maison, et maman Ponce rabattant tout cela, avec une verve vraiment commerciale :

— Oui, ce n'est pas mal, dirait-elle, mais je trouve la chambre un peu petite. Qu'en penses-tu, mon ami ?

— Mais oui, certainement, ferait alors papa Ponce, d'un air dégoûté, en allongeant les lèvres. Nous avons mieux que ça à Paris.

- Ce qui permettrait de diminuer peut-être de quelques centaines de francs sur le prix. On se disputerait sans doute un peu, mais passe ! En affaires, le succès est aux plus rusés.

Puis le marché serait enfin conclu ! On descendrait dans la jolie salle à manger ; on déboucherait une bonne bouteille et, ma foi ! on reviendrait le soir à Paris, propriétaires à Sèvres-Ville d'Avray et mille fois plus heureux que tous les rois de la terre.

Pendant ce beau rêve, le train avait filé. Il s'arrêta tout à coup et des employés crièrent.

— Sèvres, Ville d'Avray.